

A mon entrée dans le dépôt, je trouvai madame rose assise par terre que j'aidai immédiatement à se relever un peu, hurlant à haute voix à Android d'appeler une ambulance. Elle s'était cognée la tête dans la chute et saignait. Alors ce jour-là mes cours de secourisme ont fait leur preuve afin de stopper l'hémorragie car elle perdait du sang. A voir ce sang qui sortait d'elle comme un robinet ouvert à transformé radicalement en moi la perception de la vie. Le cœur chamade, j'étais là mais sans être moi, agissant par instinct en portant secours à ma mère qui s'en allait. Je n'entendais plus rien du monde extérieur, sinon que les battements de mon cœur à tout rompre. Mes mains noyées dans le sang chaud de la dame rose me donnaient de tenir la vie entre elles et de faire le possible pour ne point qu'elle s'en aille. Android sortit alerter le voisinage qui comme un seul homme s'y attroupa pour sauver la dame rose à la beauté de vanille. La grâce souriant comme à son habitude a permis qu'un médecin prenne tout en main en attendant que vienne l'ambulance, demandant à tout le monde de sortir et de ne pas s'agitez mais de la porter en prière, pour qui possédait la foi. Couvert de sang, de rouge j'appuyais avec pression la plaie ouverte qui saignait. Cette denrée rare qui fait le jus des hôpitaux, du cash ou tu crèves. L'ambulance tardait à venir et le sang continuait de sortir malgré les efforts de bord. Si d'ici quarante-cinq minutes l'ambulance n'est pas ici je crains que je ne puisse plus rien pour madame, me disait-il anéanti, les mains mécaniquement agitées pour faire son art. Sauver des vies. Le sang partout, le sang en tout.

Android pétrifiée tremblait de tout son corps élané, les larmes aux yeux clairs, le vif du sang dans ceux-ci, le cœur meurtri, les entrailles vidées et la tête en feu, inconsolable. Le drame sur une fesse visage se lisait si bien et l'espoir au fil des heures variait dans un brouhaha interminable de mêlé de colère et d'angoisse, de frustration et d'impatience, de peur et de doute, de prières et d'espérance sur tous les visages de pierre et de compassion. Que faire ? Délivrance, une sirène.

Le pauvre homme fort de son âge tomba dans les pommes, les rouges en l'occurrence, le PH trop puissant fut murir les vertes au fait, à la vue du monde devant le café de sa femme. Un petit caca dans le derrière c'est sûr. Le feu de l'action et l'enchaînement des événements laissaient à croire une mise en scène, tant le réalisme était poignant. *Titanic* ? À voir sa tête il ressemblait trait pour trait à Roméo au frigo. Pas terrible quand même. La pauvre va-t-elle passer l'arme à gauche ? Digne d'un film d'horreur. Les camés de la toile attendez un peu pour le coup du R.I.P, trop mortel ce truc. Vraiment !

Que décide-t-on ? On la fait mourir ou vivre. Voter, je me charge du décompte.

Adjuger, elle vit. Au fait où est-elle ? Au fond d'un lit bien au chaud avec les membres de sa famille, bien en forme avec plusieurs fils dans le corps, des

tuyaux qui rentrent et sortent de je ne sais où et moi avec Android voyons quelle question idiote. Un peu de jus ?

Attends mais c'est quoi ses torchons, comment une personne normale peut-elle écrire une chose pareille. Je te comprends t'as sûrement pas fait les cent pas avec Frankenstein, c'est mon cousin, oui Bakary Potter du nom. Oui vas-y cause toujours on s'en tape, Oui vas-y cause toujours on s'en tape tape, laissez passé. Battez des mains. Faites-le vraiment. Battez des mains. Cool ! Bouge. Keh Boum boum boom Keh Boum Boum Boom !

Si tu ne piges que dalle, pas graves, tu devrais consulter. Réaction, oh que oui tu en auras besoin, juste deux comprimés ou l'asile. Moi ça me va. Nous avons aussi besoin de croissance aussi qu'est-ce que tu crois. Automate ce qui en sortira de toi dit de toi ce que t'es, donc ça roule. Rien contre vous ne vous inquiétez pas, c'est bidon, beuh rempli le. Logique.

- Je vais t'aider c'est trop plein, c'est pour combien de personnes ce truc, mais c'est énorme comme récipient.
- Encore que cela ne suffise pas, on a si peu pour tant de monde, vu les sans-abris qui ne font que s'entasser et venir vers nous, il va falloir que retentisse l'alerte de la charité par ici.
- Mais dites-moi qu'est-ce qui peut nous faire changer ainsi ?
- Les faits et la bouffe mon petit. Quand tu manques des besoins primaires pour exister, tu fais moins le philosophe tu sais, c'est la survie qui t'importe, peu importe le prix à payer, c'est comme ça.
- Mais jusqu'à quel prix ?
- En tout cas il faut faire très attention aux mépris, nul n'est à l'abri du besoin. Et qu'est-ce que tu crois, mes petits avant les autres, c'est comme ça, mais nous ne sommes pas assez pauvres pour ne rien donner, ni suffisamment riches pour ne rien recevoir non plus, c'est juste que l'indifférence est devenue plus qu'un partage, mais un sport, une religion très particulière. Ce soir je réunis tout le monde pour qu'on se réveille un peu. Sincèrement. A en croire qu'il a fallu l'odeur du cadavre du voisin d'en dessous pour savoir qu'il était présent, afin que son voisinage appelle les soupers à pompe. Dans quel monde vivons-nous. Ce n'est pas croyable !

Le temps était passé. Comme d'habitude, il n'attendait personne, avec lui, les pensées. Un jour nouveau s'élevait, une vie nouvelle s'éveillait avec ces rêves et ces revers, avec ces rênes et ces traînes, avec ces peines et ces haines, tout comme avec ces joies et ces voies. Que du bonheur. Elle renaissait et avait comme vous pourrez le constater toute sa tête. La dame rose avec qui

j'échangeais à nouveau. Et moi, j'ai changé. Tant de choses se sont passées en un laps de temps que cela semble avoir duré une éternité. A vrai dire on a manqué le R.I.P de peu, ouf la grâce. Elle était depuis entourée malgré son refus catégorique de rester allongée comme une légume. Juste en passant, ça n'arrive pas qu'aux autres tu sais, donc attention au regard et au mépris, tu peux être une légume, juste à cause d'un rhume. Il suffit d'un petit rien pour ne plus pouvoir se mouvoir et faire la grande Guelle. Nous l'entourions bien en étant à ces petits soins. Mais la mégère, elle nous détestait et le criait qu'elle n'était plus une gamine avec une couche dans le derrière. Donc n'en faisait qu'à sa tête. C'était de bonne guerre vu son caractère de phacochère. C'est ça l'être humain. Ça gueule, ça râle, mais ça aime. Crocodile du Bootswana. Moi, oui toi !

La crise se faisait vraiment sentir, vrai odeur de caca, depuis ce matin trois clients, et partout dans les rues la violence sans honte. Quand les poches deviennent vides, le miracle de la solidarité renaît pour certains. Que des slogans depuis mais rien de concret. Chacun se cherchait. *Championnat kolé, intéssé, ih beh boh !* Image insoutenable, la peur dans le monde, zappe ! Bien plus terrible que la faim.

Android était partie pour des raisons de sécurité. Du Jacques Bower tout cuit. Evacuez pour agression portée à l'endroit de son père, un homme influent et important à ce qui paraît, du moins de ce que je savais. Nous autres on reste, pas le choix. Nous devrions aller par étape. Donc notre relation était tenue secrète. Tout débiller n'était pas une erreur à commettre en tout cas. Par le biais d'égouts sociaux du fait de la magie du net dans lequel j'avançais timidement mais sûrement, nous gardions le contact. Elle m'avait offert son Pc à la pomme. Je n'en revenais pas, les yeux presque sortis de leur orbite. Juste à la veille de son départ. Nous étions à ma caverne, pas au cimetière, dossier top secret, faut pas faire flipper la demoiselle voyons. Nous étions au café juste derrière, à l'abri des regards indiscrets, seuls. Bien au chaud et comme à mon habitude, je devais finir de nettoyer et tout ranger avant la fermeture. Et autorisation m'avait été donnée par la dame de Rose pour occuper l'espace vital du derrière, un endroit plutôt bien caché et silencieux ; si je devais réviser dans le cadre des études, seulement des études avait-elle martelé. Les règles sont faites pour être transgressées voyons. Et puis il me fallait bien quelqu'un pour m'aider dans les études, vu que j'avais repris la route de la prison du savoir. L'école. A l'abattoir, tous les soirs pendant trois heures intenses, avant de revenir achever le boulot. Et je ne vous dis pas combien de fois on nous saoulait avec tous ces machins à boire et à comprendre, la galère quoi, mais c'était le prix à payer pour qui voulait progresser. En tout cas moi j'y tirais mon compte pour motivation et action. Ça tourne. Et coupé ! On reprend tu veux, applique toi grenouille, arrête

de piaffer, et lit. Oh là ! Mais qu'est-ce qu'il fait lui, va à la suite, perd pas mon temps petit (e).

Écoute : mon Android

Elle était si belle mon Android, et donnait du sens à ma vie.

A la pensée de savoir que je ne pourrai plus lui parler que par des zéros et des uns, face à un écran lumineux qui me tenait impuissant quant rase se fait une rupture de liaison ou dû à une panne du réseau, j'étais à deux doigts de finir en nouilles en sac, prêt à porter. Kung-fu Panda ! Digère.

Je retournais au cafard en vie monotone, plus rien qui m'étonne et je bétonne. Un vrai bitume, j'assume. C'est sûr, je viens de péter un champagne, une durite sans doute, mais bon y a pas s'inquiéter, juste l'odeur de chien et puis la vie ça piss. Dég out profond. Je suis LONELY, I'm so lonely, I'm no Body. Regarde-moi. Un vrai automate qui mate la porte du café en espérant la revoir, je garde espoir.

- Oh !oh ! y a quelqu'un, beuh voyons t'es complètement givrer là mais, trois minutes que je hurle pour t'interpeler mais Monsieur est dans son Cloud, franchement quel Computing tu vas nous sortir, une fenêtre dix sans doute, croque pas dans ma pomme idiot. La bouffe n'attend personne. Allez allez dépêche-toi. Grouille ma grenouille.
- Compris Madame. Je me dépêche. Oui Madame !
- Tu délires au quoi mon grand, t'es en mode Selfy ou quoi !

C'est de pire en pire, elle ne fait que gueuler depuis. C'est du sans doute à cette foutue cerise de crise, alors là tout capote et se vend pas chers, pour une bouchée de pain, qui dit mieux. Elle m'a encore emmerdé. Cette fois sans est de trop je rends mon tablier avais-je décidé stupidement. Whatt's up! Opakanapstar, eh eh eh sexy lady, Opakanapstar, peinnin guimp guimp. Je me tire. Partir sans motif sans me dire qu'est-ce que je vais devenir stop, je réfléchis, puis me dit vas-y. Patience molosse et tes projets tu y as pensé, et la bouffe à gérer, tu y as songé, crie si tu veux mais n'oublie pas que les temps sont durs pour tous et que l'homme devient méchant là où se sucre la misère. Au fait passe la serre pierre et arrête de faire vipère. Indépendance mon Q, sans le taf, pas de niaque et si pas de niaque t'es dépendant mon gros. Chou gras.

Encore la boucle des annonces de magasins pillés, de bus brulés, de syndicalistes en rognent, de marches à faire, pendant que sous d'autres cieux, là tout près de vous, derrière VOUS. DARACULA ! Franchement que des vampires qui sucent les plus petites ressources de nos mains qui travaillent matin midi et soir, par un peu de papier et de l'encre. Une signature suffit. J'ai cru

entendre une fois à l'info qu'il fallait qu'on apprenne à jeuner pour élever nos esprits du fait du manque des ressources. Pensez-y.

En attendant, je vais vider les poubelles. Franchement un peu de lessive et de vaisselle, trop bon pour relaxer un peu. Changer d'habitude, puisque même le torchon se lave. Le projet en stand-by tout comme mes sentiments. Android était à plat et voulais revenir mais pas moyen. Le climat criait garde. En attendant son retour je la kiffais par Skype, franchement arrêt sur image quoi. Avec le temps et du recule, les choses ont commencé à bouger peu à peu avec un chaos général que personne ne pouvait plus supporter. Waouh, l'argent mobilise pas mal de monde einh ! waouh, quel énergie ! En passant, y avait une œuvre de charité qui demandait que la présence des personnes pour un coup de main concernant le nettoyage et la réhabilitation d'un orphelinat et abris pour les SDF, y avait pas tant de monde, j'ai pu noter que nous étions dix je crois, oui, attend je revérifie, voilà c'est fait, nous n'étions que douze. Chacun à son niveau avait pris le problème par la peau des fesses et tout fait pour tirer sur la chasse, parce que beuh la banque avait fermé.

La vie reprenait progressivement et dans encore six mois deux semaines trois jours cinq heure six minutes et soixante, terminez, elle sera là. Beuh, ma Livebox voyons. T'as sûrement pensé à elle, mais elle, ajoute plus un à chaque unité de temps pour sommer son retour. Pas trop terrible les maths. Bon sens, tu as dit math, Oulla j'ai la migraine, je ne supporte pas d'entendre ce mot. Moi j'aime bien et franchement on a intérêt à bien les faire pour arrondir les fins de mois. Topo gratuit !

Encore un peu de laboure et la terrasse, propre. Je travaille plus dur c'est temps si et c'est pour aider la famille, vu cette cerise sur le gâteau des licenciements et le levain de chômage, je suis un miraculeux que la vanille ne met pas mis dehors, comme quoi j'ai de la chance. Les choses s'arrangeaient progressivement, la cour de l'Eglise avait peu de monde mais derrière plein de siège allumé, ils n'ont pas chômé. Franchement prier c'est du boulot quand même et depuis un moment j'y suis un employé. Je vais essayer de t'expliquer un peu comment de l'amour pour le binaire je suis tombé sur le big data du bonheur, ce mec est un serveur, il en a du mâtasse celui-là et du balaise je t'assure. Moi pépère j'étais au comptoir comme d'habitude et ce gaillard rentre, tout bien habillé avec un visage de recruteur doublé d'un sourire à la Bond, ouais James Bond. A ce moment-là, j'ai flippé grave, tu ne devrais pas dis-tu, ce type inspire confiance, oui je sais mais le blême est que la veille de mon service j'ai maté un film qui montrait clairement des braqueurs fringués comme le type qui dans trois minutes se tiendrait devant moi. Alors je me sers du pain le plus dur et les dents serrés je deviens dur comme fer et répond à la salutation du monsieur.

- Je voudrais des croissants je vous prie.
- Avez-vous fait votre choix pour ce qui est du type de croissant que vous voudriez, on en a de nouvelles c'est pourquoi je demande votre choix précis.

Le mec me regarde avec un petit sourire comme s'il avait vu quelque chose sur mon front et se lance.

- Présentez les moi donc

Il n'aurait pas dû, parce que depuis que Vanille, la dame rose si tu veux m'avait invité à la confection du produit j'étais devenu d'abord boulanger puis vendeur et enfin depuis peu, trois mois, en stage pour la pâtisserie et les croissants justement faisaient l'objet de mon mémoire. Vanille a une maîtrise en pâtisserie, bien évidemment comme diplôme et comme héritage. elle tient ça de sa mère qui elle tient ça de son père, bon une famille de bidouilleur au fait, puisque la famille de madame Vanille à toutes les têtes d'une petite entreprise, un qui travaille dans le domaine de l'électricité, une autre dans le monde financier, un autre qui est plombier des voitures pour dire qu'il est l'intello des moteurs : mécano, et enfin le plus jeune qui était dans le moule de je ne sais pas trop, c'est ce qu'elle m'avait dit, mais tout ce qu'elle savait c'est qu'il dormait peu et avait les yeux dans une espèce d'écran avec des trucs blizzards à écrire à longueur de journée qu'il appelait Code sans même prendre le temps de se laver et de sortir un peu, sinon juste pour faire de petite course au même endroit aux mêmes

heures aux même moment et faire du sport à coup de louche, tellement il transpirait, et se laver en ce temps-là avec un air joyeux et une jouissance infinie de bonheur, comme s'il venait de terminer une tache de titan en votre machin de inf...tique, bon c'est un le truc qu'elle me disait. Tu nous saoules avec ta salade là, viens au fait. Ajoute la vinaigrette et nous on apporte le pain. Cool ça me kiffe ça. Celui-là ne connait pas le temps de narration, un peu de sauce t'en veut ? Tu m'arranges ça ok. Met l'ordre dans le temps de narration si tu veux te la passer en Matrix, super.

Après une présentation de mes bb, croustillants, chocolatés, caramélisés. Oh la stop, tu nous rentre la dedans avec ton étalage de diabète. Le sucre, abus dangereux pour la santé. Fin de la pub.

- Juste une petite bouchée pour monsieur, spécialité fait maison dis-je en lui tenant une belle assiette de tranche de croissant tartiné au beurre de chocolat avec une fourchette de petit gâteau bien fourré à la crème.
- Non merci

Game over !